

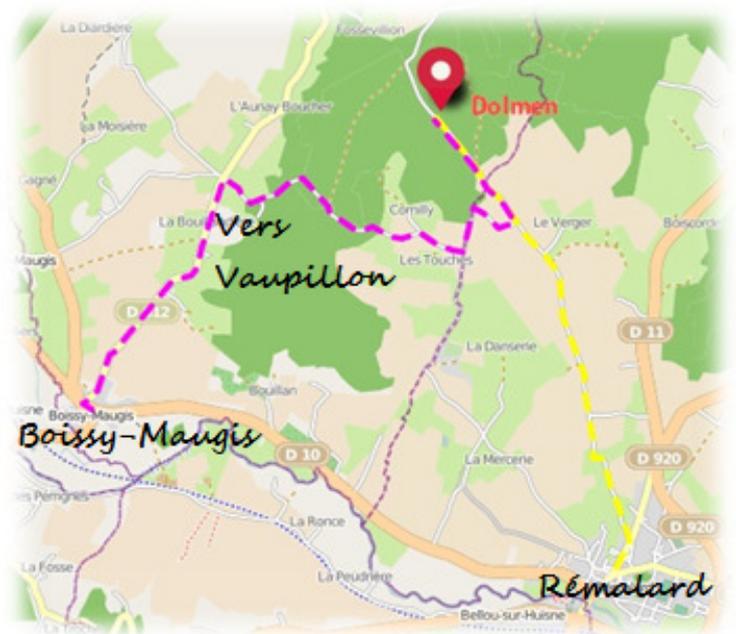
Boissy-Maugis

Le dolmen de la Grosse Pierre

Forme et constitution

Cette table monumentale, faite de grès, est située dans les Bois de Saint-Laurent sur la commune de Boissy-Maugis. Elle daterait du Néolithique, entre 4 000 et 2 500 ans av. J.-C. De couleur grisâtre et de forme ovale, la pierre mesure plus de 4 mètres dans sa plus grande longueur et presque 3 dans sa plus grande largeur. D'une épaisseur inégale, la table est supportée par 5 pierres « piliers » dont les tailles variables font incliner la structure qui est marquée de rainures et de creux.

On constate aujourd'hui que la pierre est beaucoup plus proche du sol qu'elle n'a pu l'être autrefois. Au fil des ans, la structure s'est affaissée : tassement du sol, creusements à la



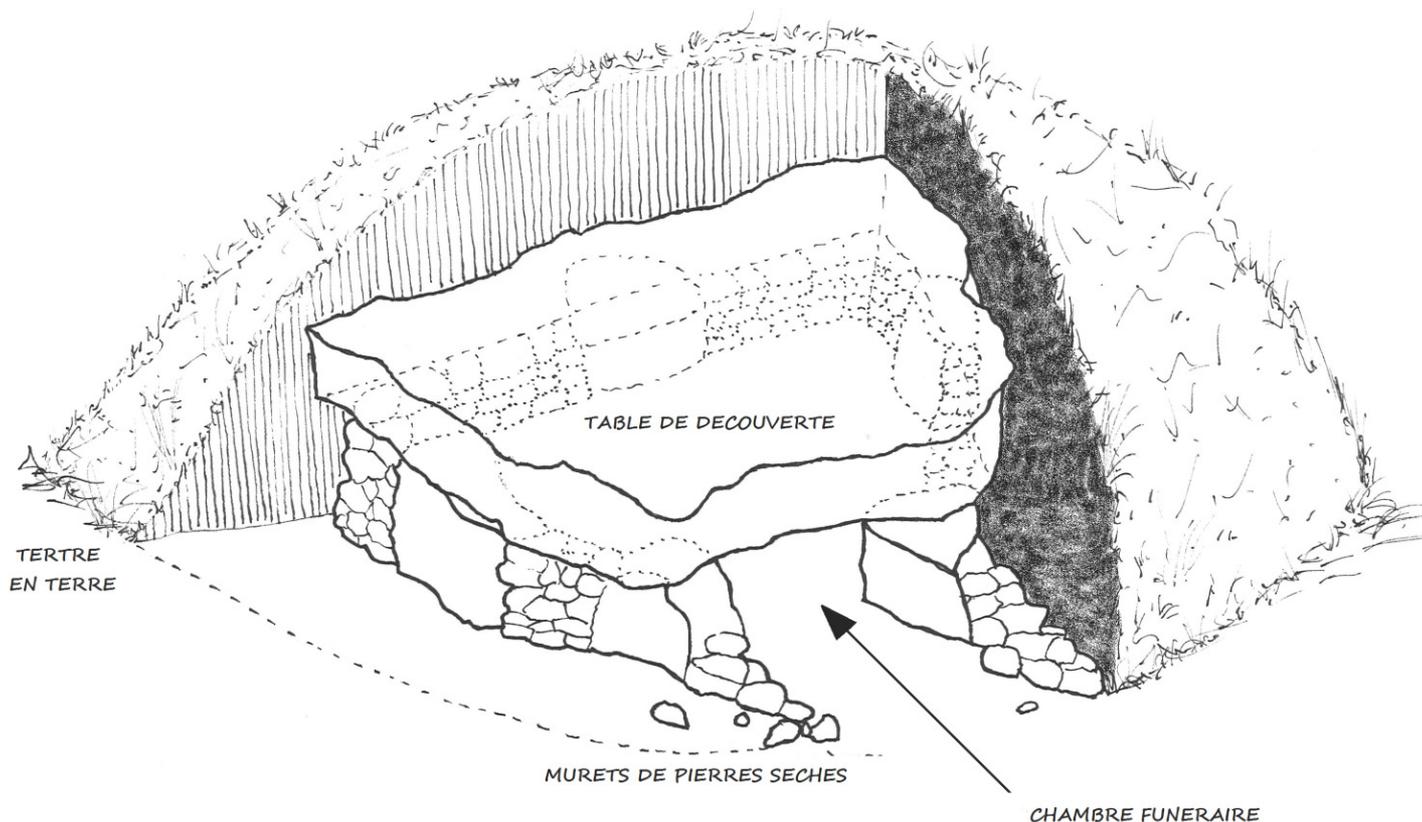
recherche de vestiges... L'accumulation d'humus, de terres et de feuilles mortes, a également modifié le profil de la Grosse Pierre. Il est intéressant de remarquer que toutes les pierres sont posées verticalement sauf une demeurant à l'horizontale et dépassant l'arête du dolmen. Cette observation semble indiquer que cette dernière serait d'installation postérieure, ce qui contribuera fortement à l'alimentation des mythes et légendes.

Du mythe à la réalité

Sa situation dans un lieu élevé semble être un indice renforçant la croyance que « les hommes de la pierre polie », au Néolithique, habitaient ces plateaux et ne descendaient que rarement dans la vallée. A partir de détails morphologiques, des légendes populaires se sont construites, faisant du dolmen une table à sacrifices d'où s'écoulait le sang des victimes expiatoires. Il apparait, parmi les aspérités, la présence d'une cuvette centrale d'où part une petite rigole aboutissant à un trou parfaitement cylindrique traversant la pierre de part en part. D'aucuns parlent de rigole servant à écouler le sang des sacrifiés. Une autre cavité plus profonde est quant à elle toujours remplie d'eau. Il faut le vérifier ! « C'est une ressource », disait les habitants du coin. Elle n'aurait jamais tari, et un tel évènement serait le présage de graves catastrophes. On explique aujourd'hui de façon rationnelle que ces aspérités, caractéristiques dans ce genre de roche, sont causées par différents processus d'érosion. Il convient dès lors de retenir une des origines la plus certaine, à savoir que cette table servait de sépulture collective.



RECONSTITUTION THEORIQUE
D'UN DOLMEN SIMPLE TEL CELUI DE LA GROSSE PIERRE

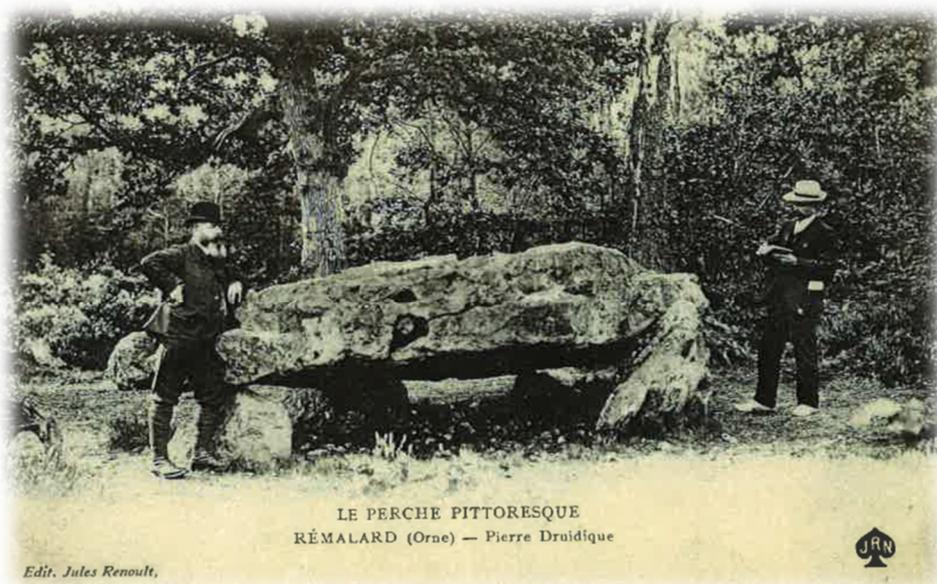


Des symboles païens aux inspirations chrétiennes

Durant les temps mérovingiens, la propagation du christianisme se fait lentement au Nord de la Loire et les contrées du Perche, isolées et difficiles d'accès, ne font pas exception. De nombreux ermites, en quête d'exil, sont venus s'installer en ces divers endroits sauvages du Perche avec le but de répandre les saints enseignements auprès des habitants. Le christianisme est donc passé par les bois de Saint-Laurent, puisque que nous y trouvons la chapelle du même nom ainsi que le dolmen ; la pierre druidique devint la Pierre de Saint-Laurent ou encore de la Bonne Vierge. Nombreux sont les exemples d'accapuration par les saints ermites de ces témoins des vieilles divinités celtiques, pour « intercéder en faveur des vivants » et surtout évangéliser ces terres.

Histoires et légendes

La légende populaire veut que la Vierge de Longny vienne laver sa lessive sur la pierre. Cette croyance serait destinée à chasser les sorcières qui viendraient encore dans la nuit de Walpurgis du 30 avril au 1er mai, danser autour du dolmen jusqu'à ce que sonnent les douze coups de minuit au clocher de Boissy.



Le 1er mai, jour bénéfique entre tous, fête de sainte Gauburge et de saint Marcoul pour les Percherons, avant d'être la fête du Travail pour tout le monde, avait pour effet de délivrer le peuple de toutes ses frayeurs. Cette manifestation se rapproche de la fête d'Halloween à l'automne célébrée le 30 octobre, veille de la fête de tous les saints.

Le 30 avril, la Nuit des Sorcières :

La nuit de Walpurgis était une fête néo-païenne célébrée depuis des temps reculés pour marquer la fin de l'hiver. Ces festivités ont souvent été assimilées au sabbat des sorcières. La montée du christianisme a condamné et interdit cette fête en diabolisant les divinités païennes.

On raconte qu'un jour, la Vierge de Longny voulut déplacer le dolmen, chargeant le plateau sur sa tête et mettant les pieds dans son tablier. Lorsqu'elle traversa la Jambée, l'un des pieds s'échappa du tablier et tomba dans la rivière. Au moment de reconstituer le dolmen, elle remplaça le support manquant par une pierre de nature et de hauteur différente, d'où l'inclinaison du dolmen.

Un vestige au demeurant mystérieux

Pour la plupart des personnes, la Pierre reste immuable, intangible ; la tradition veut qu'un châtelain de Voré ait tenté en vain de la renverser après avoir mobilisé tous les chevaux des fermes alentours. Et comme une bonne femme du voisinage le disait, il y a fort longtemps, au Comte Moucheron rédigeant un papier sur le monolithe à la fin du 19^{ème} siècle :

« Tout ça, Monsieur, c'est point vrai, vous savez ben. Tout ça..., c'est du temps qu' n'on guillotinaut l'monde. Oui, vous pouvez ben le dire que c'est eune guillotine, allez ! Parce que ça'n n'est eune ».



Sources :

- P. SIGURET, Histoire du Perche, Amis du Perche, Collection Trésor, 1 novembre 2000, 606 p.
- Fédération des Amis du Perche.
- Collection de cartes postales anciennes de G. RIGOT.
- C.E., « l'écho républicain de la Beauce et du Perche », Vestige et légende du passé, 26/10/1978
- RandoGuide O.T.P.R., Boissy-Maugis, 2013.
- Ecrits du Comte de Moucheron.



Office de Tourisme Cœur du Perche

22 rue Marcel Louvel – Rémalard

61110 Rémalard-en-Perche

Tél : 02 33 73 71 94

Mail : tourisme@coeurduperche.fr
www.tourisme.coeurduperche.com